pousse activement les travaux de construction de l'église et du couvent. Il est réélu en 1877. Il est élu de nouveau provincial de Toulouse au chapitre de Saint-Maximin de 1878. En 1879, Léon XIII ayant jugé l'heure venue de rendre un général à l'Ordre, administré depuis sept ans par un vicaire général, le Rme P. Sanvito jeta les yeux sur le P. Cormier, alors âgé de quarante-sept ans. Le chapitre général ne pouvant être réuni, les électeurs des différentes provinces durent envoyer leur vote par écrit. Trois noms leur étaient proposés. Le nom du P. Cormier, qui était l'un des trois, recueillit de nombreux suffrages. Le Rme P. Larocca fut élu. De 1882 à 1888, le T. R. P. Cormier est prieur de Toulouse. Il décline en 1887 le priorat de Marseille. En 1888, à Biarritz, il jette les fondements du nouveau couvent auquel il assure des sympathies qui ne se sont jamais démenties. En 1890, nouveau priorat, cette fois à Saint-Maximin. Elu définitiveur du chapitre général d'élection de Lyon en 1891, nombre d'électeurs jettent les yeux sur le T. R. P. Cormier pour la magistrature suprême de l'ordre. Elu, le Rme P. Frühwirth, ayant égard à ce témoignage et aux éminentes qualités du définitiveur de Toulouse, s'empresse de l'appeler à Rome comme *socius*. Après que le Rme P. Cicognani, nommé secrétaire de l'Index, eut résilié sa charge de procureur de l'Ordre, le Rme P. Cormier fut appelé à cette dignité, la seconde de l'Ordre. Membre de plusieurs congrégations romaines, il jouit à Rome de la considération la plus marquée. Le Pape Léon XIII et le Pape Pie X lui confièrent des missions importantes autant que délicates. Aussi c'est avec la plus grande satisfaction que le Saint-Père a recueilli la nouvelle de son élévation au Généralat.

L'activité apostolique du nouveau général de l'Ordre, durant cette longue préparation, s'est exercée dans tous les domaines.

En 1872, il fonde le couvent des Dominicaines de Saint-Maximin ; en 1873, c'est le tour de la Congrégation des gardes-malades d'Auch. En 1880, rétablissement du monastère de Prouille.

Innombrables sont les retraites qu'il a prêchées aux religieux et aux religieuses. Ses retraites ecclésiastiques furent goûtées à l'égal des plus éloquents et des plus